

Pentateuque, Hexateuque et historiographie deutéronomiste. Le problème du début et de la fin du livre de *Josué*

T. RÖMER

Summary: The book of *Joshua* is in the very center of the recent discussion about the existence of a coherent deuteronomic redaction in *Deut* to *2 Kings* during the exilic period. This article analyses the beginning (*Josh* 1.1-9) and the end (*Josh* 23 and 24) of *Josh*. *Josh* 1.1-2,5-7 and chapter 23 belong to the dtr edition. *Josh* 23 was followed by *Judg* 2.6ff. During the Persian period, Deuteronomists and priests intended to publish one Law for the whole community. There was probably a discussion whether the Torah should be a Penta- or a Hexateuch. This discussion may explain such a text as *Josh* 24 which clearly tries to construct an Hexateuch (cf. also *Gen*. 50.25; *Exod* 13.19; *Josh* 24.32). But since the Torah is about foundations, the main theological trends agreed to have its end with the death of Moses.

Le livre de *Josué* a accompagné le professeur Jacques Briand dans ses recherches depuis sa thèse de doctorat jusqu'à ses publications récentes¹. C'est pourquoi il me paraît adéquat de lui rendre hommage par ces quelques réflexions sur le début et la fin du livre de *Josué*.

1. *Le livre de Josué et la mise en question d'une « historiographie deutéronomiste »*

Dans les dernières décennies, l'historiographie deutéronomiste (HD dans la suite) fut considérée comme un havre de paix où le chercheur

1. J. Briand, *Bible et Archéologie en Josué 6,1-8,29. Recherches sur la composition de Josué 1-12*. Thèse de doctorat, Paris 1978; *id.*, « Les sources de l'histoire deutéronomique. Recherches sur Jos 1,1-12 », in A. de Pury, T. Römer et J.-D. Macchi eds, *Israël construit son histoire. L'historiographie deutéronomiste à la lumière des recherches récentes*, Genève 1996, pp. 343-374.

pouvait échapper aux orages qui avaient éclaté dans presque tous les domaines de l'exégèse vétérotestamentaire. Selon la thèse de M. Noth², les livres du *Dt* à *2 R* auraient été édités par un rédacteur dtr à l'époque de l'exil (vers 560 avant notre ère). Cette thèse avait été modifiée par la suite. Des tensions à l'intérieur des textes deutéronomistes (dtr dans la suite) poussaient de nombreux chercheurs à postuler deux, voire trois éditions successives de HD. Mais l'idée d'une première rédaction dtr englobant les livres du *Dt* à *2 R* était généralement acceptée³. Or ce consensus se trouve depuis peu dans la tourmente. Les attaques ont été menées par C. Westermann, E. Würthwein et tout récemment par E.A. Knauf⁴. Ces auteurs prétendent que chaque livre des Prophètes antérieurs (*Jos-R*) posséderait de telles particularités stylistiques et idéologiques qu'elles rendraient impossible l'idée d'une seule rédaction dtr ayant voulu harmoniser l'ensemble. Würthwein et Knauf ne nient nullement le fait que les livres historiques sont marqués par des insertions rédactionnelles faisant apparaître un style dtr, mais ils contestent toute cohérence à ces ajouts. Selon Würthwein, le noyau des multiples rédactions dtr se trouve dans l'histoire de la royauté (de Salomon à Sédécias, *1 R* 2-2 *R* 24*), dont la première édition date de l'époque exilique. D'autres Deutéronomistes auraient fait précéder, après coup, cette histoire de la royauté de quelques traditions sur l'ascension et la succession de David. Plus tard, des rédacteurs postexiliques auraient créé l'histoire des Juges comme un nouveau prologue, insistant sur la nécessité de l'obéissance à YHWH. Puis il aurait fallu relater les origines de la communauté juive, au sujet desquelles on n'avait aucune tradition. Le désir de se retrouver libre dans le pays, occupé par les Babyloniens puis par les Perses, aurait inspiré la composition dtr de *Jos* 1-11, texte qui devient l'incipit idéal de l'histoire d'Israël. Pour Würthwein, le livre de *Jos* apparaît comme un livre tardif, inventé à l'époque perse. Selon Knauf, *Jos* aurait été co-édité par des groupes dtr et sacerdotaux comme un supplément au Pentateuque, et serait par conséquent à considérer comme le premier livre deutéro-canonique.

Dans ces débats récents, le livre de *Jos* apparaît à nouveau comme un

2. M. Noth, *Überlieferungsgeschichtliche Studien. Die sammelnden und bearbeitenden Geschichtswerke im Alten Testament* (1943), Darmstadt 1967³; traduction anglaise: *The Deuteronomistic History*, JSOTS 15, Sheffield 1991².

3. Pour une histoire de la recherche: T. Römer et A. de Pury, «L'Historiographie deutéronomiste (HD). Histoire de la recherche et enjeux du débat», in De Pury et al., *op. cit* (n. 1), pp. 9-120.

4. C. Westermann, *Die Geschichtsbücher des Alten Testaments. Gab es ein deuteronomistisches Geschichtswerk?*, ThB AT 87, Gütersloh 1994; E. Würthwein, «Erwägungen zum sog. deuteronomistischen Geschichtswerk. Eine Skizze», in *Studien zum deuteronomistischen Geschichtswerk*, BZAW 227, Berlin-New York 1994, pp. 1-11; E.A. Knauf, «L'«historiographie deutéronomiste» (DtrG) existe-t-elle?», in De Pury et al., *ibid.*, pp. 409-418.

point central pour l'élaboration d'une hypothèse sur la formation du Pentateuque et des livres historiques à l'époque perse.

Puisque les derniers rédacteurs interviennent en règle générale massivement au début et à la fin de l'ensemble qu'ils veulent éditer, nous devons reprendre le problème du début et de la fin de *Jos*. *Jos* 1,1 («Après la mort de Moïse...») montre clairement que les éditeurs de ce livre veulent le rattacher à ce qui précède. Ce lien peut s'expliquer de différentes façons. A la suite de Wellhausen⁵, on y voyait un argument en faveur de la thèse d'un Hexateuque. Les différents documents (J, E, [D], P) qui seraient à la base des cinq premiers livres de la Bible se poursuivraient dans le livre de *Jos*⁶. Pour Noth, par contre, le renvoi en amont qu'effectue *Jos* 1 concerne exclusivement le *Dt*. Il s'ensuit pour lui que le livre de *Jos* constitue le deuxième volet de l'historiographie dtr qui s'ouvre par le discours de Moïse en *Dt* 1-34*. Or le discours initial de YHWH adressé à Josué en *Jos* 1,1-9 est apparemment le résultat de deux, voire de trois rédactions. Comment faut-il interpréter ce constat? Un problème similaire se pose pour la fin du livre. Pourquoi *Jos* se conclut-il par deux discours d'adieu de Josué (*Jos* 23 et 24) qui semblent faire double emploi? Commençons notre enquête par *Jos* 1,1-9.

2. La composition de *Jos* 1,1-9

Jos 1,1-9 a été à l'origine de la différenciation diachronique que l'«école de Göttingen» a effectuée à l'intérieur de HD. Le célèbre article de R. Smend de 1971⁷, dans lequel il chercha à démontrer l'existence d'un DtrN (rédaction dtr secondaire insistant sur l'obéissance à la Loi), prenait comme point de départ l'analyse du texte dtr de *Jos* 1,1-9. Smend considéra les versets 7-9 comme ajout «nomiste» puisque ceux-ci transformaient l'exhortation militaire adressée à Josué en 1,1-6 en une homélie sur l'observance de la Torah. Le caractère secondaire de ces versets se trouvait confirmé par la répétition de l'impératif du v. 6 «sois fort et courageux» ainsi que par l'introduction du v. 7 à l'aide de la particule *rq* («seulement, pourtant»). Cette appréciation diachronique du premier discours divin de *Jos* est largement acceptée, même par ceux qui ne souscrivent pas au modèle de

5. J. Wellhausen, *Die Composition des Hexateuchs und der historischen Bücher des Alten Testaments*, Berlin 1899.

6. Pour plus de détails cf. T. Römer, «La formation du Pentateuque selon l'exégèse historico-critique», in C.-B. Amphoux et J. Margain eds, *Les premières traditions de la Bible. Histoire du texte biblique 2*, Prahins 1996, pp. 17-55.

7. «Das Gesetz und die Völker. Ein Beitrag zur deuteronomistischen Redaktionsgeschichte», in H.W. Wolff éd., *Probleme biblischer Theologie. Gerhard von Rad zum 70. Geburtstag*, München 1971, pp. 494-509.

Göttingen⁸. Cependant, un examen attentif de *Jos* 1,1-9 suggère une composition et une rédaction plus complexes.

La structure du discours

Jos 1,1-9 est organisé à l'aide de plusieurs mots-clé, les plus fréquents étant *kl* (TM : 8 fois, *Vorlage* du texte grec : 6 fois⁹) et «Moïse» (6 fois). L'emploi fréquent de *kl* sert à encadrer les récits de conquête et de distribution du pays par l'idée de la totalité de la promesse et de son accomplissement. En effet, le résumé dtr de *Jos* 21,43-45 utilise 6 fois le mot *kl* et effectue par ailleurs d'autres rapprochements avec *Jos* 1,1 sqq.¹⁰. Les nombreuses références à Moïse soulignent au niveau littéraire la continuité entre le *Dt* et le livre de *Jos*. La dernière mention de Moïse apparaît au v. 7. Ici, nous trouvons la même expression qu'au début du discours divin : «Moïse, mon serviteur», ce qui fait penser à la technique de *l'inclusio*. En effet, le texte de 1,1-7 peut être structuré, grosso modo, de manière concentrique.

- A Mort de *mšh 'bdy* (v. 2)
- B Deux impératifs *qwm 'br* (v. 2)
- C Entrée dans le pays *wkl h'm hzh 'l h'rs 'sr 'nky ntn lhm* (v. 2)
- D Assistance militaire *k'sr dbrty 'l mšh* (v. 3)
- Description du pays (v. 4)
- D' Assistance militaire *k'sr hyty 'm mšh* (v. 5)
- (B') Deux impératifs *h'zq w'mš* (v. 6)
- C' Distribution du pays *'t h'm hzh 't h'rs 'sr nšb'ty l'bwtn ltn lhm* (v. 6)
- B' Deux impératifs *h'zq w'mš* (v. 7)
- A' Comme a ordonné *mšh 'bdy* (v. 7)

Ce plan fait apparaître la description du pays comme centre du texte dans sa forme finale. Le thème du pays est également présent en C et C'. Ce thème est contrebalancé par un double encadrement faisant appel à Moïse (A//A'; D//D'). L'encadrement externe opère un déplacement : de

8. P. ex. P. Sacchi, «Josué 1,1-9: Dalla critica storica a quella letteraria», in D. Garrone et F. Israel eds, *Storia e Tradizioni di Israele. Scritti in Onore di J. Alberto Soggin*, Brescia 1991, pp. 237-253, spéc. 244; V. Fritz, *Das Buch Josua*, HAT 1/7, Tübingen 1994, p. 29.

9. «Tout le pays des Hittites» au v. 4 et le «tout» au v. 7 sont probablement des gloses, cf. *BHS*.

10. Cf. notamment : le don du pays (1,3/21,43); le serment fait aux pères (1,6/21,43,44); l'idée d'une conquête totale (1,3/21,44); l'absence de résistance (1,5/21,44); l'accomplissement des paroles de YHWH (1,3/21,45). Il est possible que la *Vorlage* de LXX n'ait compté que cinq emplois (cf. $\alpha\theta\epsilon\tau\iota$ en 21,44).

la mort de Moïse (A) à la tradition mosaïque (A')¹¹. L'installation de Josué s'accompagne donc de l'installation du Deutéronome comme grille de lecture du livre de *Jos*.

Selon la structure proposée, le v. 7 fait partie intégrante de la figure concentrique et son attribution à une rédaction dtr secondaire enlèverait l'aboutissement du discours divin. Il nous faut maintenant confirmer ces observations par une analyse diachronique.

Questions diachroniques

Les arguments avancés en faveur du caractère secondaire du v. 7 (sqq.) sont les suivants : répétition du double impératif du v. 6, introduction par *rq* («seulement»), détournement du discours militaire en une exhortation générale à l'obéissance vis-à-vis du Deutéronome¹². Or, la répétition d'un ou de plusieurs mots n'est pas un indice suffisant en faveur d'une différenciation diachronique. La répétition fait partie des figures du discours. A l'intérieur de *Jos* 1, le couple «sois fort et courageux» apparaît quatre fois (vv. 6, 7, 9, 18), servant ainsi de leitmotiv. Une constellation comparable se trouve en *Dt* 31, 6.7 et 23; il s'agit de versets qui sont souvent attribués au (premier) Dtr¹³. En ce qui concerne *Jos* 1,7, la reprise du début du v. 6 au v. 7 peut être décrite avec Fontanier comme une *anadiplose* dont la fonction est d'«ajouter et faire ressortir quelque idée qui n'eût pu s'encadrer dans la première phrase»¹⁴. La particule *rq* introduit soit une précision, soit une restriction par rapport à ce qui précède¹⁵, comme p. ex. en *Dt* 10,14 sq. : «A YHWH ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Pourtant (*rq*), c'est à tes pères que YHWH s'est attaché...». La distribution des emplois de *rq* à l'intérieur de l'Ancien Testament est également significative, puisque environ les trois quarts des occurrences se trouvent dans HD et dans les *Chroniques* (*rq* est presque absent dans les livres prophétiques¹⁶). On peut en déduire que ce mot fait partie des particularités du style dtr.

11. Avec la majorité des exégètes, il convient de considérer la référence au Livre de la Loi en 1,7 comme une glose, étant donné l'absence de l'expression en LXX. Cette glose a pu être provoquée par 1,8.

12. Par ex. Smend, *loc. cit.* (n. 7); cf. en dernier lieu K. Bieberstein, *Josua-Jordan-Jericho. Archäologie, Geschichte und Theologie der Landnahmeerzählungen Josua 1-6*, OBO 143, Freiburg (CH)-Göttingen 1995, pp. 95-98.

13. Cf. A.D.H. Mayes, *Deuteronomy*, NCBC, Grand Rapids-London 1981, p. 372; I. Cairns, *Word and Presence. A Commentary on the Book of Deuteronomy*, ITC, Grand Rapids-Edinburgh 1992, p. 272.

14. P. Fontanier, *Les figures du discours*, Paris 1977, p. 331.

15. Cf. à ce propos, B. Jongeling, «La particule *raq*», in C.J. Labuschagne et al. eds, *Syntax and Meaning. Studies in Hebrew Syntax and Biblical Exegesis*, OTS 18, Leiden 1973, pp. 97-107.

16. La concordance n'indique que trois attestations : *Es* 4,1; 28,18; *Am* 3,2.

Au niveau thématique, le v. 7 ne constitue nullement une généralisation nomiste malencontreuse. Au contraire, comme l'a souligné T. Butler, «the admonition to keep the law in v. 7 is... necessary for the structure of the Deuteronomistic history»¹⁷. En effet, le lien entre promesse (v. 6) de bien-être et observance de la tradition mosaïque est un des piliers de l'idéologie dtr. Au lieu de citer de nombreux textes, contentons-nous de quelques exemples marquants¹⁸: Dt 8,7.11: «YHWH, ton Dieu, te fait entrer dans un bon pays... garde-toi bien d'oublier YHWH, ton Dieu, en ne gardant pas ses commandements, ses coutumes et ses lois que je te donne aujourd'hui»; Dt 27,3: «Tu écriras dessus toutes les paroles de cette loi, quand tu auras passé le Jourdain. Ainsi, tu pourras entrer dans le pays que YHWH, ton Dieu, te donne, un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a promis YHWH, le Dieu de tes pères»; 1 R 2,1-3: «David fit ses recommandations à son fils Salomon: ... Sois fort, sois un homme... garde les observances de YHWH, ton Dieu, marche dans ses chemins, garde ses lois, ses commandements, ses coutumes et ses exigences, comme il est écrit dans la loi de Moïse. Ainsi tu réussiras dans tout ce que tu feras et projetteras».

Jos 1,7 complète ainsi la promesse divine du v. 6, en insistant sur l'obéissance humaine face à cette promesse. Si le v. 7 a toutes les chances d'appartenir à la première édition dtr de Jos 1, il en va autrement du v. 8 qui constitue sans doute une insertion¹⁹. Selon A. Rofé, «a shift has occurred in the figure of Joshua: the leader previously described as a faithful executor of Moses' commands has turned scholar»²⁰.

Mais ce sont surtout des raisons stylistiques qui font apparaître le v. 8 comme un ajout post-dtr. Car malgré le fait que 1,8 comporte des sonorités dtr, l'analyse du vocabulaire mène vers une autre piste. Ainsi, la racine *mws* I (écarter) n'est attestée dans HD qu'en Jos 1,8 et Jg 6,18; par contre, elle apparaît fréquemment dans les livres prophétiques tardifs (Es 40 sqq; Za); *hgh* I (murmurer), est – sauf Jos 1,8 – totalement absent de la littérature dtr, mais est attesté avant tout en Es (8 fois) et Ps (10 fois); *šlh*, Hif., attesté 4 fois à l'intérieur de

17. T. C. Butler, *Joshua*, WBC 7, Waco 1983, p. 9.

18. Pour d'autres références, cf. *ibid.*, p. 8.

19. Cf. E. Noort, «Josua und seine Aufgabe. Bemerkungen zu Josua 1:1-4», in H.M. Niemann et al. eds, *Nachdenken über Israel, Bibel und Theologie. Festschrift für Klaus-Dietrich Schunk zu seinem 65. Geburtstag*, BEAT 37, Frankfurt/M. et al. 1994, pp. 69-87, spéc. 73; A. Rofé, «Piety of the Torah-Disciples at the Winding-Up the Hebrew Bible: Josh 1:8, Ps 1:2, Isa 59:21», in H. Merklein et al. eds, *Bibel in jüdischer und christlicher Tradition. Festschrift für Johann Maier zum 60. Geburtstag*, BBB 88, Frankfurt/M. 1993, pp. 78-85, spéc. 79; R. Smend, *loc. cit.* (n. 7), p. 496, avait envisagé cette possibilité; dans son *Die Entstehung des Alten Testaments*, Stuttgart et al. 1978, p. 115, il attribue 1,7 à DtrN¹ et 1,8 à DtrN².

20. *Loc. cit.* (n. 19), p. 79.

HD²¹, est avant tout utilisé par la littérature chroniste (15 fois) et dans d'autres textes de l'époque postexilique²²; et finalement, *škl*, Hif., est plus utilisé dans les Ps (11 fois), les Pv (13 fois) et en Dn (9 fois) que dans Dt à 2 R (9 fois)²³. Jos 1,8 est donc dominé par un langage post-dtr datant des époques perse et hellénistique.

Le fait que le discours d'adieu de Josué en 23 reprend les énoncés de 1,7, mais non ceux de 1,8²⁴, constitue un argument supplémentaire pour l'insertion tardive de 1,8. Comme l'a montré notamment E. Noort²⁵, des traces d'une rédaction post-dtr en Jos 1 se trouvent sans doute aussi dans la description du pays de 1,3-4. En plus du changement d'adresse (les vv. 3-4 sont à la 2^e pers. du pl., contrairement aux vv. 2 et 5), il faut souligner le fait que les frontières du v. 4 contredisent le v. 2, selon lequel le pays promis se trouve à l'ouest du Jourdain. Ceci semble d'ailleurs être la vision dtr traditionnelle (cf. ex. Jos 3-4). La vision d'un Israël euphratique ne figure que dans des textes postérieurs à l'édition exilique de HD (Gn 15,18; Ex 23,31; Dt 1,7; Dt 11,24-25)²⁶. Notons finalement que, sans les versets 3-4, le discours 2-7* garde une structure concentrique:

- A Mort de *mšh* 'bdy (v. 2)
- B Deux impératifs *qwm* 'br (v. 2)
- C Entrée dans le pays *wkl h'm hzh 'l h'rš 'šr 'nky ntn lhm* (v. 2)
- Assistance de Dieu pour Josué comme pour Moïse *k'sr hyty 'm mšh* (v. 5)
- (B') Deux impératifs *hzzq w'mš* v. 6)
- C' Distribution du pays *'t h'm hzh 't h'rš 'šr nšb'ty l'bwtn ltm* (v. 6)
- B' Deux impératifs *hzzq w'mš* (v. 7)
- A' Comme a ordonné *mšh* 'bdy (v. 7)

21. Sauf Jos 1,8, il s'agit de Dt 28,29; Jg 18,5; 1 R 22,12.15.

22. Gn 24,21.40.42.56; Dn 8,12.24.25; 11,36.

23. En Jos 1,8, l'utilisation de ce terme s'explique probablement par la *Wiederaufnahme* du v. 7.

24. Cf. ci-dessous. On pourrait objecter que le renvoi à «tout ce qui est écrit dans la Torah de Moïse» en 23,6 se réfère à Jos 1,8. Il faut cependant noter que l'expression «Torah de Moïse» s'explique par Dt 31,9.24, puisque le discours d'adieu de Josué est conçu en parallèle à celui de Moïse en Dt 31.

25. *Loc. cit.* (n. 19), p. 72.

26. Dans le cadre de cet article, nous ne pouvons traiter le problème de la relation entre Dt 11,24 sq. et Jos 1,7. Selon R. Achenbach, *Israel zwischen Verheissung und Gebot: Literarkritische Untersuchungen zu Deuteronomium 5-11*, EHST XXIII/422, Frankfurt/M. et al. 1991, pp. 391-393, les deux textes appartiennent à une strate «dtr-tardif» postérieure à l'intégration du Dt dans HD. L'origine de ces deux textes se trouve peut-être en Jos 23,4 qui décrit le pays comme s'étendant «du Jourdain jusqu'à la Grande Mer, au soleil couchant», sans pourtant l'élargir vers l'ouest.

Dans la version primitive²⁷ de HD, c'est la continuité entre Josué et Moïse qui se trouve au centre, encadrée par le thème du pays.

Est-ce que les ajouts des versets 3-4 et 8 appartiennent à la même main? Afin de pouvoir répondre à cette question, nous devons nous interroger d'abord sur la fonction de Jos 1,8.

La fonction de Jos 1,8

On a souvent observé que le parallèle le plus proche de Jos 1,8 se trouve dans le Ps 1,2-3²⁸.

Jos 1,8: *ky 'm bwtw yhw hpsw wbtwrtw ygh ywmm wylh... wkl 'sr y'sh yshy*

Ps 1,2 sq.: *l' ymws' spr htwrh hzh mpyk whgyt bw ywmm wylh... 'z tšlih 't drkk*

En règle générale, on postule la dépendance de Ps 1,2(-3) à l'égard de Jos 1,8²⁹. Rares étaient les voix, comme celle de Steuernagel³⁰, qui envisageaient une relation allant dans le sens inverse. Notre enquête nous amène à donner davantage raison à cette dernière voix; on pourrait, comme l'a fait récemment A. Rofé³¹, postuler que les deux textes en question proviennent du même milieu producteur. Le Ps 1 compte certainement parmi les Psaumes les plus tardifs. Selon B.J. Diebner et d'autres³², ce texte représenterait une création littéraire ayant pour but de fournir une grille de lecture pour tout le Psautier. Les deux textes témoignent d'un stade avancé du processus de canonisation où la troisième partie, les *Ketubim*, commence à prendre forme autour des *Psaumes*³³. Il s'agit dès lors de préciser la «bonne utilisation» du deuxième et du troisième volets du canon. Via Jos 1,8 et Ps 1,2-3, *Prophètes* et *Écrits* sont clairement corrélés à la Torah qui devient alors le «canon dans le canon». Il s'ensuit que le «Livre de la Loi» en Jos 1,8 ne désigne pas, comme on le dit souvent, le seul livre du Dt³⁴, mais plutôt le Pentateuque dans sa forme finale.

27. Notons que J. Briand, *loc. cit.* (n. 1), p. 361, pense que Jos 1,1-2* étaient l'ouverture d'une édition préexilique de Jos.

28. Curieusement, les références se limitent souvent à Ps 1,2.

29. Par ex. C.A. et E.A. Briggs, *A Critical and Exegetical Commentary on the Books of Psalms* I, ICC, Edinburgh 1916³, p. 5; R. Kittel, *Die Psalmen übersetzt und erklärt*, KAT 13, Leipzig 1929⁵ et 6, pp. 4 sq.; Smend, *loc. cit.* (n. 19), p. 496, n. 9.

30. C. Steuernagel, *Übersetzung und Erklärung der Bücher Deuteronomium und Josua*, HAT 1/3, Göttingen 1900, p. 154: «in v. 8 dürfte ausserdem bereits Ps 1 benutzt sein».

31. *Loc. cit.* (n. 19), pp. 80 sqq.

32. «Psalm 1 als "Motto" der Sammlung des kanonischen Psalters», *DBAT* 23/24, 1987, pp. 7-45; cf. également M. Millard, *Die Komposition des Psalters*, FAT 9, Tübingen 1994, p. 128.

33. Cf. O.H. Steck, *Der Abschluß der Prophetie im Alten Testament. Ein Versuch zur Vorgeschichte des Kanons*, BThS 17, Neukirchen-Vluyn 1991, p. 162.

34. Ainsi p. ex. J. Van Seters, *In Search of History*, New Haven-London 1983, p. 324, et

On peut alors se demander si l'insertion de la description du pays en Jos 1,3-4 appartient au même stade du processus rédactionnel. Plusieurs arguments parlent en faveur de cette hypothèse: selon J. Maier, le Ps 1 a d'abord connu une *interpretatio davidica*³⁵ qui pourrait également se refléter en Jos 1,3-4. D'autre part, si l'idée de M. Ottosson³⁶ selon laquelle le pays décrit en 1,3-4 a des connotations paradisiaques (cf. la mention de l'Euphrate en Gn 2,14) s'avère exacte, Jos 1,3-4 aurait une fonction comparable à celle de 1,8, mettant en parallèle le début de la Genèse et le début des *Nebiim*. Ainsi, la référence au pays promis s'inscrirait dans un contexte quasi-eschatologique. Mais le lien entre Jos 1,3-4 et 8 nécessiterait un examen beaucoup plus approfondi que ne le permet cette brève contribution.

Résumons le résultat obtenu. Jos 1,1-9 est un texte composite. Les versets 1-2 et 5-7 sont l'œuvre d'un rédacteur dtr. Celui-ci insiste sur la succession de Josué à Moïse et établit un lien étroit avec le début (cf. Dt 3,28) et la fin (cf. Dt 31,1-8) du livre du Dt. Jos 1,8 et dans une certaine mesure 1,3-4 insistent sur la différence qualitative entre l'époque de Moïse et la suite. Jos 1,8 opère dès lors une coupure. Il nous faut maintenant mettre ce résultat en rapport avec la double fin de Jos.

3. La double finale de Jos

La double finale en Jos 23-24 a été expliquée de différentes manières. Pour les avocats d'un ancien Hexateuque, les anciennes sources J et E se retrouvaient en Jos 24. Cette idée faisait du discours de Josué à Sichem la fin de l'Hexateuque. Jos 23 était par contre considéré comme un ajout dtr³⁷. M. Noth voyait en Jos 23 la conclusion dtr de l'histoire de la conquête. Il considéra Jos 24 comme prédtr, mais inséré dans le livre par un rédacteur postdr³⁸. Cette solution nous semble peu élégante, puisque, comme le dit Nelson, elle aboutit à une «dubious picture of

notamment H. Donner, «Wie geschrieben steht», *Herkunft und Sinn einer Formel*, *ShWGF* XXIX/4, 1992, pp. 147-161 = *Aufsätze zum Alten Testament aus vier Jahrzehnten*, BZAW 224, Berlin-New York 1994, pp. 224-237, spéc. 225: «eindeutig und unbestritten das Deuteronomium».

35. «Psalm 1 im Licht antik jüdischer Zeugnisse», in M. Oeming et A. Graupner eds. *Altes Testament und christliche Verkündigung. Festschrift für A.H.J. Gunneweg zum 65. Geburtstag*, Stuttgart et al. 1987, pp. 353-365, spéc. 356: «aktualisierende Interpretation unter der Voraussetzung der repräsentativ-typologischen Bedeutung der Figur Davids, noch dazu eschatologisch akzentuiert».

36. M. Ottosson, «Tradition History, with Emphasis on the Composition of the Book of Joshua», in K. Jeppesen et B. Otzen eds. *The Production of Time: Tradition History in Old Testament Scholarship*, Aarhus 1984, pp. 81-106, spéc. 86.

37. Par ex. Wellhausen, *op. cit.* (n. 5), p. 133.

38. M. Noth, *Das Buch Josua*, HAT 1/7, Tübingen 1953², p. 139.

Josh. 24 floating in limbo for years until it was reinserted in its proper place»³⁹. Il n'est donc guère étonnant que les tenants de la thèse d'une double rédaction de l'historiographie dtr aient attribué Jos 23 et 24 à deux auteurs dtr. Selon Nelson, représentant de l'école de Harvard, le texte primitif de Jos 23 (sans les vv. 4, 7, 12-13) serait l'œuvre du premier Dtr de l'époque de Josias, tandis que Jos 24 aurait été ajouté (mais pas composé) par le deuxième Dtr de l'époque exilique⁴⁰. L'école de Göttingen considère Jos 24 comme l'œuvre du premier Dtr exilique (DtrH), tandis que Jos 23 serait dû à DtrN⁴¹. Cette thèse me paraît peu convaincante. Pourquoi un rédacteur insérerait-il son ajout avant le chapitre qu'il s'agit de réactualiser, laissant ainsi le dernier mot à une vision qu'il tente de corriger?⁴² La thèse de Smend va à l'encontre de tout ce que nous savons des techniques rédactionnelles. Si Jos 23 constitue la fin de l'édition dtr de Jos, Jos 24 est alors un texte dtr tardif, voire post-dtr. Nous allons brièvement démontrer la validité de cette supposition.

4. Jos 23

Le caractère dtr de Jos 23 est presque unanimement reconnu. Il s'agit d'un texte homogène qui, à quelques exceptions près, ne nécessite pas d'opérations diachroniques⁴³. Le discours d'adieu de Josué est préparé par le commentaire de Jos 21,43-45 qui marque la fin de la période d'installation et insiste sur l'accomplissement total de la promesse divine⁴⁴.

Jos 23 est structuré de la manière suivante :

39. R.D. Nelson, *The Double Redaction of the Deuteronomistic History*, JSOTS 18, Sheffield 1981, p. 146, n. 173.

40. *Ibid.*, pp. 94-98. Curieusement, Nelson se rapproche de la théorie de Noth, qu'il critique pourtant sévèrement.

41. Smend, *op. cit.* (n. 19), pp. 114-15. Cf. également Fritz, *op. cit.* (n. 8), pp. 235-237.

42. Si l'auteur de Jos 23 avait déjà connu Jos 24, il n'aurait certainement pas écrit en 23, 14: «je m'en vais aujourd'hui», sachant que Josué a encore beaucoup de choses à faire et ne mourra qu'après ces événements» (24,29).

43. Cf. Fritz, *op. cit.* (n. 8), p. 229. On considère souvent les vv. 5 et 13a, qui prévoient la continuation de la conquête, comme une incise.

44. Il est possible que, dans l'édition dtr de Jos, le ch. 23 suive directement 21,43-45. Les liens entre les deux textes sont frappants, cf. 21,43//23,16; 21,44//23,1.9; 21,45//23,14.

Introduction au discours (vv.1-2a): Repos et convocation du peuple

- A Constat de l'âge avancé (v. 2b)
- B Installation du peuple (vv. 3-6): la conquête réussie: YHWH a donné le pays
- C Impératifs exhortant à la fidélité vis-à-vis de YHWH (vv. 7-13) débutant par l'interdiction de la vénération des dieux des nations (v. 7)
- A' Constat de la mort imminente de Josué et de l'accomplissement total des paroles de YHWH (v. 14)
- B' La conquête en danger (vv.15-16) en cas de désobéissance, laquelle culmine dans la vénération d'autres dieux (v. 16). Annonce de la disparition du pays donné.

On remarque d'abord que le texte n'a pas de conclusion à la troisième personne. Celle-ci se trouve sans doute en Jg 2,6 sqq. Nous y reviendrons. Le centre est construit autour des parénèses des versets 7-13 qui constituent en quelque sorte un «best of» du livre du Dt, le document fondateur de l'école dtr⁴⁵. Les constats des versets 2b (A) et 14 (A') marquent la fin de l'époque de Josué. Les vv. 3-6 (B) et 15-16 (B') sont corrélés par le thème de la conquête. B insiste sur l'assistance de YHWH lors de la prise de possession du pays, B' évoque la possibilité de la perte du pays. Au niveau de la construction de l'historiographie dtr, les versets 3-6 renvoient clairement au début du livre tandis que les versets 15-16 anticipent la fin de l'histoire, à savoir la chute de Judah et la déportation d'une partie du peuple relatées en 2 R 24-25.

Jos 23,3-6 est construit en parallèle à l'installation de Josué en Jos 1,1-7*. Puisque Josué est sur le point de mourir, c'est en quelque sorte le peuple entier qui lui «succède». Jos 23,6 renvoie clairement à 1,7⁴⁶:

<i>Jos 1,7</i> ⁴⁷	<i>Jos 23,6</i>
<i>rq hzq w'mš</i>	<i>whzqtm m'd</i>
<i>lšmr l'swt kkl htwrh</i>	<i>lšmr l'swt 't kl hktwb</i>
<i>'šr šwk mšh 'bdy</i>	<i>bspr twrt mšh</i>
<i>'l tswr mmnw ymyn wšm'wl</i>	<i>lbtly swr mmnw ymyn wšm'wl</i>

Jos 1 et 23 encadrent donc l'édition dtr sur l'époque de la conquête. Mais en même temps, ces deux piliers intègrent le livre dans un ensemble

45. 23,7: cf. Dt 6,13; 8,19 etc.; 23,8: cf. Dt 11,22; 13,5 etc.; 23,9: cf. Dt 9,3-4; 11,23, etc.; 23,10: cf. Dt 20,4, etc.; 23,11: cf. Dt 6,5 etc.; 23,12: cf. Dt 7,3, etc.; 23,13: cf. Dt 7,16 etc.

46. D'autres parallèles: le pays comme patrimoine (1,6; 23,4); l'assistance militaire de YHWH (1,5; 23,3); le pays promis par YHWH (1,6; 23,5).

47. Comme nous l'avons vu, la mention de la Torah dans le TM de 1,7 est sans doute une harmonisation tardive.

plus vaste. *Jos* 1 fonctionne comme raccord avec le Deutéronome et *Jos* 23,15-16 introduit le lecteur à l'histoire malheureuse de la désobéissance du peuple qui va commencer avec l'époque des *Juges*. En effet, au niveau de l'édition dtr, la suite immédiate de *Jos* 23 se trouve en *Jg* 2,6 sqq.⁴⁸. *Jos* 1,1-7* et 23 se comprennent dès lors dans le cadre d'une rédaction dtr qui englobe les livres du *Di* jusqu'à 2 *R*. A ce niveau rédactionnel, il n'y a aucun indice de l'existence d'un Hexateuque.

5. *Jos* 24

Ce chapitre a fait l'objet de nombreuses analyses et monographies que nous ne pouvons résumer ici⁴⁹. Il relate la conclusion d'une alliance à Sichem et est construit autour de deux discours :

Introduction : Rassemblement du peuple (v. 1)

Discours de Josué (vv. 2-16)

Rappel historique (vv. 2-13) :

Pères au-delà du fleuve, les patriarches, Moïse, Aaron et la sortie des pères d'Égypte, séjour au désert, victoires sur des rois et don du pays

Exhortation (vv. 14-16)

Servir YHWH, rejeter les dieux des pères au-delà du fleuve

Discours du peuple (vv. 16-18)

Affirmation (v. 16)

ne pas servir d'autres dieux

Rappel historique (vv. 17-18a)

Sortie d'Égypte, route à travers du désert, expulsion des autres peuples

Affirmation (v. 18b)

servir YHWH

Rituel et conclusion d'alliance (vv. 19-27)

Bannissement des autres dieux, mise par écrit, stèle commémorative

Conclusion : renvoi du peuple (v. 28)

Finale : mort de Josué, enterrement des ossements de Joseph, mort d'Éléazar (vv. 29-33).

Ce plan fait apparaître la grande complexité de ce chapitre⁵⁰ qui a

48. H.N. Rösel, «Die Überleitungen vom Josua- ins Richterbuch», *VT* 30, 1980, pp. 342-350.

49. Pour une histoire détaillée de la recherche, cf. W.T. Koopmans, *Joshua 24 as Poetic Narrative*, JSOTS 93, Sheffield 1990, pp. 1-163.

50. Pour les différences entre TM et LXX, cf. les commentaires et notamment Koop-

souvent donné lieu à des hypothèses diachroniques, lesquelles postulaient une multitude de couches rédactionnelles. C'est surtout l'impression de «patchwork» qui est à l'origine de ces thèses. Or, cette impression trouve une explication satisfaisante si l'on suit Anbar et que l'on considère *Jos* 24 comme un *midrash*, «une œuvre littéraire composée à partir des écrits bibliques antérieurs»⁵¹. Ce texte veut apparemment réunir différentes traditions, idéologies et styles. Ainsi, l'insistance sur la délivrance des pères de l'esclavage égyptien est un thème typiquement dtr mais, par l'addition des Patriarches Abraham, Isaac et Jacob, *Jos* 24, comme le constate Van Seters, «departs radically from the Dtr tradition»⁵². De même, le fait qu'en *Jos* 24, Josué exhorte son auditoire à choisir entre YHWH et les autres dieux, ne correspond pas à la théologie dtr selon laquelle c'est YHWH qui s'est choisi Israël. *Jos* 24 présuppose HD (au niveau du style et au niveau du concept); cependant, ce n'est pas à proprement parler un texte «dtr», puisqu'il intègre la tradition patriarcale; de même, il connaît et utilise le style sacerdotal⁵³. *Jos* 24 doit donc dater de l'époque perse. Cette datation est confirmée par le fait que le texte le plus proche de *Jos* 24 se trouve dans la prière de Néhémie en *Ne* 9⁵⁴. Selon *Jos* 24,26, Josué écrit «ces paroles» dans le *spr twrt 'thym*. Le seul parallèle à cette expression se trouve en *Ne* 8,18 qui relate la proclamation de la Loi par Esdras: «Il lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour...». Josué apparaît ainsi comme le prédécesseur d'Esdras. C'est lui qui écrit ce qu'Esdras va lire et «officialiser»⁵⁵. *Jos* 24 revendique son intégration dans la Torah officielle du judaïsme et se prononce ainsi pour un Hexateuque.

mans, *ibid.*, *passim*, et M. Anbar, *Josué et l'alliance de Sichem (Josué 24:1-28)*, BET 25, Frankfurt/M. et al. 1992, pp. 23-46. Selon Anbar, LXX conserve dans la majorité des cas une forme textuelle plus ancienne.

51. *Ibid.*, p. 142.

52. J. Van Seters, «Joshua 24 and the Problem of Tradition in the Old Testament», in W.B. Barrick et J.R. Spencer eds, *In the Shelter of Elyon. Essays on Ancient Palestinian Life and Literature in Honor of G.W. Ahlström*, JSOTS 31, Trowbridge 1984, pp. 139-158, spéc. 148. L'idéologie dtr est hostile à la tradition patriarcale, cf. T. Römer, *Israels Väter. Untersuchungen zur Väterthematik im Deuteronomium und in der deuteronomistischen Tradition*, Freiburg (CH)-Göttingen 1990, *passim*.

53. Par ex. «la montagne de Seir», v. 3 (cf. Gn 36,8s, P); le «pays de Canaan», v. 3 (expression typique du style sacerdotal); *Jos* 24,23 correspond à Gn 35,2,5 (P^s ou post-P); pour d'autres exemples, cf. Anbar, *op. cit.* (n. 50), *passim*.

54. Pour une synopse des parallèles, cf. Römer, *op. cit.* (n. 52), pp. 326 sqq. Cf. également le tableau comparatif de M. Anbar, *op. cit.* (n. 50), pp. 102 sqq. Selon ce tableau, le deuxième texte très proche de *Jos* 24 est le Ps 105. Ce psaume est unanimement reconnu comme présupposant le Pentateuque dans sa forme achevée.

55. Dans cette perspective, le renvoi explicite à Josué en *Ne* 8,17 revêt une nouvelle signification.

6. Le débat Pentateuque – Hexateuque à l'époque perse

Suite à une étude de P. Frei⁵⁶ sur l'attitude de l'empire perse face aux traditions locales des peuples soumis, de nombreux exégètes ont vu dans cette pratique dite de l'« autorisation impériale » le contexte adéquat pour expliquer la constitution du judaïsme autour de la Torah⁵⁷. Il semble en effet que les Perses exhortaient les populations soumises à rassembler leurs traditions légales dans un seul document qui faisait ensuite office de droit perse pour la province en question. Cela expliquerait pourquoi le document fondateur est en quelque sorte un document de compromis. Malheureusement, les exemples de la fameuse « autorisation impériale » sont peu fréquents et concernent apparemment des textes beaucoup plus courts que la Torah juive. Néanmoins, c'est probablement à l'époque perse que le Livre a fourni au judaïsme son espace identitaire. Mais est-ce aussi clair que ce Livre devrait être le Pentateuque ? Si c'était le cas, comment expliquer le fait que le Pentateuque contienne des textes qui font allusion à la suite ? Pour le livre du *Dt*, la réponse est simple si l'on accepte l'existence d'une HD antérieure que l'on aurait amputé par la suite du *Dt*. Comment toutefois rendre compte de la présence de textes comme *Gn* 33,19 ; 50,25 et *Ex* 13,19 ? Ces versets, qui relatent une « promenade » des ossements de Joseph, sont un motif aveugle dans le cadre d'un Pentateuque. Ils prennent par contre tout leur sens en *Jos* 24,32, qui constate l'aboutissement de ce périple. Blum a attribué ces versets avec *Jos* 24 à une « Jos-24-Bearbeitung » qui, apparemment, veut créer un Hexateuque⁵⁸. Ceci est confirmé par le discours de Josué en 24,2-13, qui constitue selon G. von Rad un « Hexateuque en miniature »⁵⁹. Il faut s'imaginer, avec Albertz⁶⁰, un comité d'édition siégeant à Jérusalem et dominé par l'ancienne Golah babylonienne (selon la tradition biblique, Esdras et Néhémie viennent de Mésopotamie). Dans ce comité se trouvaient rassemblés les grands courants théologiques du judaïsme postexilique, notamment les représentants de l'école dtr (D) et de l'école sacerdotale (P). On a (presque trop) souligné ces derniers temps qu'il faudrait comprendre le Pentateuque comme un compromis entre D et

56. P. Frei et K. Koch, *Reichsidee und Reichsorganisation im Perserreich*, OBO 55, Freiburg (CH)-Göttingen 1984 (deuxième édition mise à jour 1996).

57. Par ex. F. Crüsemann, « Le Pentateuque – une Tora. Prolégomènes à l'interprétation de sa forme finale », in A. de Pury éd., *Le Pentateuque en question*, Le Monde de la Bible, Genève 1991², pp. 339-360.

58. E. Blum, *Studien zur Komposition des Pentateuch*, BZAW 189, Berlin-New York 1990, p. 363.

59. G. von Rad, « Das formgeschichtliche Problem des Hexateuch » (1938), in *Gesammelte Studien zum AT*, TB 8, München 1971⁴, pp. 9-86, spéc. 16.

60. R. Albertz, *Religionsgeschichte Israels in alttestamentlicher Zeit*, GAT 8, Göttingen 1992, pp. 497-504.

P. A mon avis, il faut compléter cette hypothèse. Il y eut probablement dans ce comité une coalition de quelques Deutéronomistes et quelques Sacerdotaux dissidents qui s'est prononcée en faveur d'un Hexateuque et qui créa les textes dont nous venons de parler (*Gn* 33,19 ; 50,24 ; *Ex* 33,19 ; *Jos* 24). Cette hypothèse explique également un autre phénomène. Le livre de *Josué* est le seul des « Prophètes antérieurs » où l'on trouve des textes qui sont clairement de facture sacerdotale (notamment en *Jos* 3-6 et 18-21⁶¹) et qui se trouvent imbriqués dans des passages dtr. Selon notre thèse, ce fait reflète la volonté d'un certain groupe de rattacher *Jos* au Pentateuque. Le texte-phare de ce groupe favorable à un Hexateuque est bien sûr *Jos* 24. Ce texte coupe le lien étroit qui relie *Jos* 23 à *Jg* 2,6 sqq. En insistant sur le fait que Josué écrit à la manière de Moïse en *Dt* 31,24, on veut assurer au livre de *Jos* une place parmi les écrits fondateurs, contrairement aux livres suivants. Dans ce contexte, la localisation de *Jos* 24 à Sichem peut s'expliquer de deux façons. Selon HD, Sichem est le lieu où la monarchie humaine s'est désavouée. D'après *Jg* 9, la tentative d'Abimélek d'installer la royauté à Sichem se termine dans un bain de sang, et c'est à Sichem que l'empire davidique va éclater (1 *R* 12). On peut alors comprendre le discours de Josué à Sichem, exhortant à la vénération exclusive de YHWH, comme le reflet d'une idéologie théocratique⁶². Les auteurs de *Jos* 24 auraient été hostiles à toute tentative de rétablir la monarchie en Judée⁶³. En même temps, la localisation de *Jos* 24 à Sichem peut être comprise comme une volonté d'intégrer les (Proto-) Samaritains⁶⁴ et de créer un contrepoids à Jérusalem qui, à l'époque perse, devient définitivement le centre politique et idéologique du judaïsme.

Comme on le sait, « l'option Hexateuque » resta minoritaire. *Dt* 34,10-12 (et aussi *Jos* 1,8) peuvent être lus comme un refus catégorique d'inclure l'époque de Josué dans les écrits fondateurs. Les raisons de ce refus sont sans doute multiples. On peut imaginer que les récits guerriers de *Jos* 6-11 ont pu poser problème. Mais le grand avantage du Pentateuque par rapport à un Hexateuque est le suivant : *Dt* 34, qui relate la mort de Moïse en dehors du pays promis, offre au lecteur une « fin ouverte », donnant à la promesse une valeur eschatologique que chaque nouvelle génération peut reprendre à son compte.

61. Je ne me prononce pas sur le problème des listes en 13 sqq.

62. C'est la thèse de C. Levin, *Die Verheissung des neuen Bundes in ihrem theologiegeschichtlichen Zusammenhang ausgelegt*, FRLANT 137, Göttingen 1985, p. 118.

63. De telles tentatives ont apparemment eu lieu, cf. aussi les remarques de F. Bianchi, « Le rôle de Zorobabel et de la dynastie davidique en Judée du VI^e siècle au II^e siècle av. J.-C. », *Trans* 7, 1994, pp. 153-165.

64. Ainsi E. Blum, *Die Komposition der Vätergeschichte*, WMANT 57, Neukirchen-Vluyn 1984, p. 58.

7. Conclusion

Notre enquête a confirmé l'existence d'une « historiographie dtr ». *Jos* 1,1-7* et 23 délimitent le livre de *Josué* à l'intérieur de cette historiographie. A l'époque perse, les intellectuels et les prêtres juifs se mettent d'accord sur la nécessité d'éditer une seule Torah afin de donner à la communauté juive une identité. La majorité opte alors pour la publication du Pentateuque. Néanmoins, une minorité, dans laquelle se trouvent à la fois des « laïques dtr » et des prêtres, compose *Jos* 24 afin de promouvoir la publication d'un Hexateuque. Cette tentative fut rejetée (entre autre à l'aide de *Dt* 34,10-12, et plus tard par l'insertion de *Jos* 1,8). Néanmoins, *Jos* 24 est resté la fin du livre de *Jos* et peut toujours être lu comme aboutissement d'une épopée commençant dans le livre de la *Genèse*.